

Journée de séminaire doctoral – 19 mai 2005, Université d'Artois

« Le paysage institutionnel des écoles différentes. Ouvrir, fermer, durer, essaimer... ? »

Marie-Charlotte Allam, Doctorante en Science politique, Laboratoire Pacte, Grenoble

Email : [mariecharlotte.allam@etu-iepg.fr](mailto:mariecharlotte.allam@etu-iepg.fr)

« *Innover* » au service de quelle école ?

*Une socio-histoire des discours sur l'innovation pédagogique*

Cette réflexion s'inscrit dans le cadre d'une thèse (*Innover pour changer l'école. Des expérimentations pédagogiques comme instruments de la réforme scolaire*) sous la direction de Martine Kaluszynski (Pacte) et Emmanuel Taieb (Triangle) sur la socio-histoire des innovations pédagogiques depuis la Libération jusqu'à la loi d'orientation du 23 janvier 2005. Combinant à la fois une approche archivistique et une démarche ethnographique, notre réflexion est double : il s'agit d'une part de s'intéresser à des « moments-clés » qui scandent l'histoire de l'innovation pédagogique et révèlent les interactions (débat, controverses, collaborations) entre différents acteurs qui participent ou s'opposent à la fabrique d'une *autre école* ; et d'autre part, grâce à l'étude d'écoles et de projets d'établissements publics expérimentaux, de saisir les évolutions et la diffusion, dans et au-delà du système éducatif, des représentations et des pratiques de l'innovation pédagogique. Ainsi, ce travail, à la croisée de la sociologie de l'éducation et de l'analyse des politiques publiques, se veut à la fois une analyse des dynamiques de la réforme scolaire et une contribution à la science politique de l'éducation.

Dans cette communication, nous nous attacherons aux discours de l'innovation. En effet, que peuvent-ils révéler des évolutions institutionnelles des projets éducatifs alternatifs et écoles différentes ? Depuis la Libération, ceux-ci semblent traversés par deux logiques antagonistes : celle d'un idéal pédagogique alternatif – de « l'Éducation nouvelle », de la « démocratisation réelle » – et une volonté de « rationalisation » de l'action publique. Durant cette période, l'institutionnalisation progressive des innovations pédagogiques locales semble témoigner d'un contrôle croissant de l'État sur les alternatives éducatives. Dans ce cadre, comment les discours sur les écoles différentes traduisent-ils l'emprise du pouvoir politique sur l'ouverture et la fermeture du « champ des possibles » éducatifs ?

Afin de répondre à cette question, nous souhaiterions présenter les premiers résultats d'une recherche en cours, issus du dépouillement de la revue *Le Monde de l'éducation*, publiée de 1974 à 2008 par le groupe *Le Monde*. À l'époque de sa création, il s'agissait du seul périodique à destination d'un public large traitant des problématiques éducatives. L'objectif de notre travail consiste tout d'abord à saisir les manières de « parler », « d'écrire » et de « décrire » l'innovation pédagogique dans la presse spécialisée en prêtant particulièrement attention aux articles sur les projets et écoles *différents*. À partir de quand parle-t-on d'innovation ? Qui en parle et pour désigner quoi ? En effet, le terme peut prendre des significations différentes en fonction des groupes qui la portent et des contextes historiques, politiques et sociaux. Il s'agit donc de prendre conscience des « possibles écartés », des expériences et des idées en circulation qui s'imposent ou disparaissent à un moment donné. C'est en restituant « l'épaisseur historique » de la notion qu'il devient alors possible de comprendre comment le sens de l'innovation a évolué, au gré des transformations institutionnelles et des pratiques qui se sont imposées.